

relie la petite île à celle de Montréal. A la Pointe-Claire, il apaisa bien des tempêtes locales, paya des dettes qui existaient avant lui, reconstruisit l'église après un incendie, et, à son départ, laissa la paroisse sans un sou de dettes. A son arrivée dans cette paroisse, il y avait un hôtel tout près de l'église. Sans faire beaucoup de bruit, et en y mettant le prix, il acheta l'immeuble, puis le revendit à la commission scolaire. De sorte que, sans avoir l'air d'y toucher, en douze mois, il avait fait de l'hôtel une belle maison d'école, où les bons Frères enseignent les lettres et la morale aux petits garçons de l'endroit.

C'est parce qu'il était ainsi attaché à sa paroisse et à ses oeuvres qu'il retarda longtemps, devenu vieux et malade, à prendre sa retraite. Il disait lui-même qu'il ne se sentait pas le courage de démissionner. Pourtant, l'heure vint où il le fallut. " Sa vie avait été paisible comme celle d'un bon curé de campagne, écrit cet ancien vicaire que nous avons déjà cité. Il voulut la finir dans une tranquillité plus grande encore. Sentant ses forces l'abandonner tout-à-fait, il se retira à Chateauguay sur la terre paternelle. Quelques semaines avant sa mort, on le conduisit à l'Hôpital des Incurables. Et c'est là que le Seigneur est venu chercher son serviteur fidèle. Puisse Dieu lui donner la récompense de ses travaux humbles mais féconds ! "

Selon son désir, le regretté défunt a été inhumé à Chateauguay, dans la vieille église où dorment les cendres de plusieurs des siens, en cette paroisse de son enfance où il était venu passer le soir de sa vie. Le service a été chanté par Mgr Martin, de l'archevêché. Sa Grandeur Mgr Gauthier, qui présidait, a dit quelques mots aux fidèles pour demander des prières.

* * *

M. le curé F.-X. Laberge était donc né à Chateauguay, le 18 novembre 1836. Il allait avoir bientôt 79 ans. Il étudia au Collège de Montréal, où il fut le condisciple de feu le juge Gi-